Vive Les « Roméo et Juliette » de Niels Schneider & Ana Girardot !

Après « La nuit des Rois » au Comedia et « Le songe d'une nuit d'été » déjà à La Porte Saint- Martin, c'est comme en point d'orgue d'une trilogie shakespearienne que Nicolas Briançon a mis en scène son « Roméo et Juliette » à la manière du 7ème Art revisité tel « Le Parrain » d'Hollywood sur scène !

ROMEO ET JULIETTE. photo © ARTCOMART Victor Tonelli

Ambiance Mafiosi pour les Capulet - Montaigu, Romantisme branché West Side concernant les deux tourtereaux ainsi qu'orchestre tzigane en toile de fond pour cette aventure haletante sans cesse réitérée, c'est donc en dominante noir et blanc que le modernisme classieux va s'affronter aux atavismes amoureux contrariés, par nature… forcément éternelle !

Lui, Niels Schneider, elle, Ana Girardot vont se livrer au baptême du feu, celui de l'Amour Passion que rien n'arrête, pas même le caractère aléatoire de la destinée faisant basculer l'imbroglio familial dans le tourbillon dramatique alors qu'un simple grain de sable aurait fort bien pu en décider autrement ! Toutefois alea jacta est !…

Au sein d'un décor neutralisé au gris feutré, des volets latéraux glissent en fondu enchaîné, des cloisons s'avancent et reculent en profondeur de champ, un lit baladeur circule en va-et-vient telle une mise au point relative entre « balcon » transgressif, « couche » nuptiale et « cercueil » symbolique ; ainsi tous ces éléments de langage scénographique concourent à incarner la boîte magique, cet assemblage de poupées russes se fédérant en caméra scrutatrice interne comme si l'oeil était dans la tombe et regardait Roméo et Juliette !…

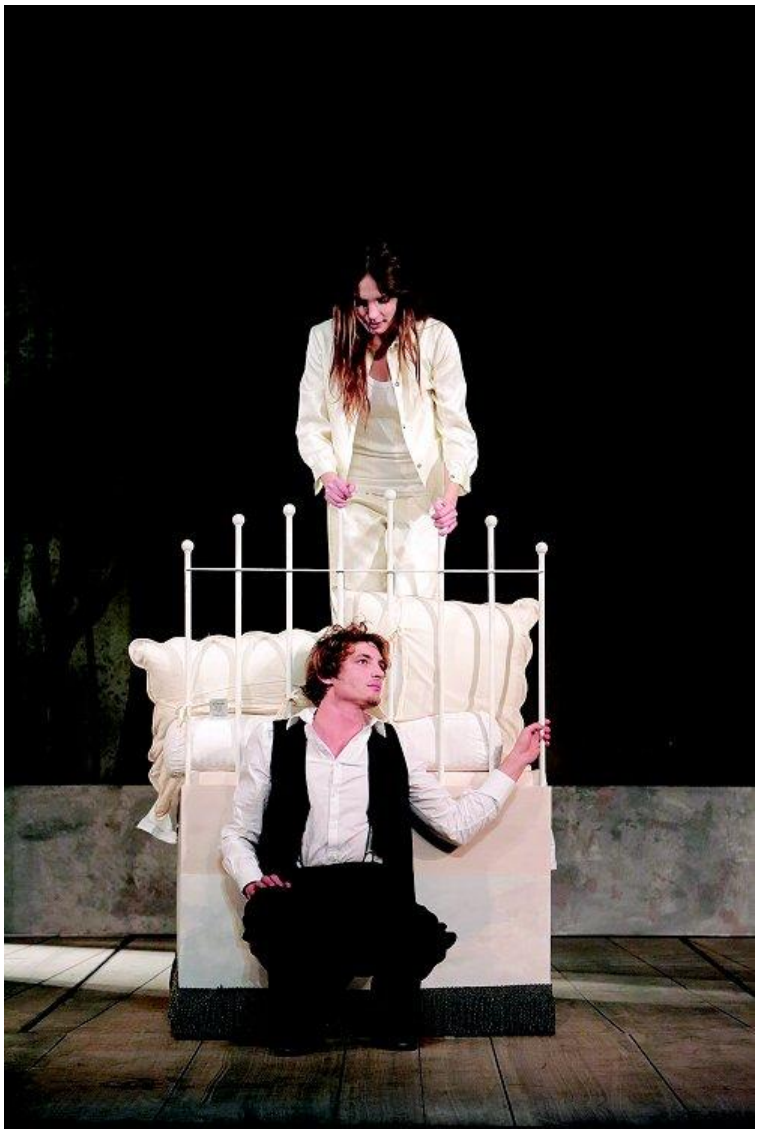
En effet, écrite d'avance, cette histoire nous remue au plus profond de nous-mêmes car Shakespeare a su la rendre métaphorique par le lyrisme de sa langue et, à tout seigneur tout honneur, Nicolas Briançon, lui, a le talent et l'humilité d'en tirer profit spectaculaire et sensible !

Elégant, allégorique et emblématique comme le fameux bal dansant, c'est-à-dire celui de toutes les rencontres, le flux tendu entre Amour absolu et forces antagonistes autant qu'archaïques, flirte néanmoins avec les compromis de la diplomatie toujours prête à sauver les apparences.

C'est notamment Valérie Mairesse qui, ici, est en charge de prendre sur elle pour attirer les foudres du ressentiment mêlé au ridicule qui pourrait ne pas tuer ! C'est aussi Bernard Malaka qui tente désespérément, en dernier ressort, ces coups de dés, hésitant entre fatalité et espoir infini.

Bref, un spectacle magnifique, élevant « haut les cœurs » et où chacun, paradoxalement, sort gagnant du réalisme exacerbé… après avoir été la proie des rivalités adverses !

ROMEO ET JULIETTE *- **** Theothea.com - de William Shakespeare - mise en scène Nicolas Briançon - avec Ana Girardot, Niels Schneider, Valérie Mairesse, Bernard Malaka, Dimitri Storoge, Cédric Zimmerlin, Bryan Polach, Charles Clément, Valentine Varela, Mas Belsito, Pierre Dourlens, Pascal Elso, Adrien Guitton, Côme Lesage, Geoffrey Dahm, Eric Pucheu, Ariane Blaise, Marthe Fieschi, Noémie Fourdan - Théâtre de la Porte Saint-Martin*



ROMEO ET JULIETTE. photo © ARTCOMART Victor Tonelli